

La chronique d'Alain Constant

## 2009, une bonne année pour la Franchise ?

Portés, ces dernières années, par une croissance soutenue, les négociants indépendants isolés ou en réseau ne ressentaient plus naturellement l'importance du groupement.



Certains en franchise, avec le temps, y voyaient prioritairement :

- Des contraintes d'approvisionnements trop exclusives,
- Des obligations d'informations,
- Des exigences de formations,
- Des coûts financiers injustifiés,
- Un frein à une expansion sectorielle,
- Une perte d'identité personnelle.

Aujourd'hui, les temps changent. Ne pas être seuls lorsque les affaires se contractent est une

attente de la grande majorité des entrepreneurs et commerçants. Echanger, se conforter, consolider les achats, communiquer, se former, voire céder dans de bonnes conditions sont des particularités incontestables des entreprises sous enseigne. Il n'est guère besoin d'être grand clerc pour y voir, dans les mois à venir des opportunités de conversions professionnelles pour quelques-uns des 50 000 civils et militaires ou milliers de salariés contraints. Aux USA, avec environ 3 000 enseignes, une nouvelle franchise se crée toute les dix minutes. Gageons que, dans les mois

à venir, la franchise apportera une contribution significative au rétablissement de l'économie.

Si quelques élus, jamais entrepreneurs avec leur argent, accordaient aux entreprises d'aujourd'hui une liberté totale de travailler pour sécuriser leurs engagements et la prise en mains de leur avenir, alors, l'Entrepreneur franchisé serait adapté aux marchés, à ses responsabilités et au succès.

Comme beaucoup d'autres stratégies de développement d'entreprises, la Franchise, et plus généralement les concepts de parte-

nariats, subissent et subiront les effets de la crise actuelle. Reste que les franchisés plus prévoyants ou plus malins sauront exploiter ces périodes pour se lancer, se redéployer ou restructurer leurs implantations. ■

*Alain Constant  
Conseil en création  
et développement de réseaux.  
DRC (Développement  
Réseaux Conseils).*

**Pour en savoir plus :**  
*Alain Constant :*  
[conseil.drc@wanadoo.fr](mailto:conseil.drc@wanadoo.fr)

La chronique d'Olivier Gast

## Travailler plus pour gagner moins !

L'article 22 de la Loi de Finance 2009 concernant le financement de la Sécurité Sociale, va assujettir, les associés de sociétés d'exercices libérales, qui distribueront des dividendes. Ces derniers seront donc assujettis aux cotisations de la Sécurité Sociale. En deux mots, les professions libérales (avocats, experts-comptables, médecins, etc.) exerçant sous forme de sociétés (exemple SELARL) qui bénéficiaient d'un régime de faveur c'est-à-dire que les bénéfices de leur société distribués sous forme de dividendes n'étaient soumis à aucune charge sociale. Ce régime est donc désormais supprimé à compter de janvier 2009. Le saviez-vous ? Pourquoi ?



Parce que les professions libérales ne pouvant pas se permettre d'être en congés maladie, il était tentant de spéculer sur leur santé ! Les professions libérales vont donc travailler plus pour gagner moins ! C'est certain. Mais rassurez-vous, elles ne seront pas les seules ! C'est l'ensemble des Français qui va travailler (beaucoup) plus ! Pour gagner (beaucoup) moins ! Quand on pense que pendant la campagne présidentielle de 2007 le slogan « gagnant » était : « travailler plus pour gagner plus » ! On

croit rêver... La crise a bon dos ! On se demande si on n'aurait pas dû voter pour Ségolène...

Autre certitude en ce début 2009, la France était en « faillite » disait notre bon Premier ministre, Monsieur François Fillon, il y a un an déjà.

Je ne vois donc pas comment le gouvernement va financer la crise sans augmenter les impôts d'une manière ou d'une autre et s'engager dans la voie de l'endettement, bien sûr. Du coup, on comprend la prudence allemande

de dans la politique européenne. S'achemine-t-on vers la sortie de l'euro ?

Le capitalisme c'est comme le cholestérol, il y a le bon cholestérol et il y a le mauvais cholestérol. Il y a le bon capitalisme et il y a le mauvais capitalisme. Le mauvais capitalisme est basé sur l'avidité humaine et sur le cynisme et l'arrogance des élites. Enfin, le bas de laine français va-t-il continuer à être étrillé ? Et les charges vont-elles continuer à augmenter ? Voilà les vraies

questions qui se posent à tout un chacun, entrepreneur, franchiseur, franchisé.

On en reparlera dans un an. Rendez-vous en janvier 2010 ! ■

*Olivier Gast  
Conseil expert en franchise  
Président du CEDRE*

**Pour en savoir plus :**  
Consultez [www.franchiseland.com](http://www.franchiseland.com)  
et le blog d'Olivier Gast :  
[www.franchiseland.com/blog](http://www.franchiseland.com/blog)